

RITA PRODUCTIONS PRÉSENTE

DIRTY GOLD WAR

UN FILM DE **DANIEL SCHWEIZER** RACONTÉ PAR **PETER COYOTE**





PITCH

Dirty Gold War est une fable sur la filière de l'or. Un voyage dans l'envers du décor de cette industrie très prospère. D'un côté les vitrines étincelantes des bijouteries et l'industrie du luxe, de l'autre en amont de cette chaîne, la condition des damnés de l'or sale, des indiens aux activistes qui luttent contre ce cartel opaque.

Un film qui transforme le regard du spectateur sur ce commerce et contribue au débat nécessaire pour un or éthiquement plus responsable.





POURQUOI CE FILM

En tant que cinéaste, je n'ai jamais cessé d'interroger et de me préoccuper des problématiques contemporaines, telles que le sida avec *Vivre Avec* (1993) et *Sylvie* (1995), les skinheads et les néo-nazis avec la trilogie *Skin or Die* (1998), *Skinhead Attitude* (2003) et *White Terror* (2005) ou l'Amazonie avec *Dirty Paradise* (2009) et *Indiens en sursis* (2012). À travers le cinéma, j'ai cherché à faire surgir un questionnement qui nous permette de mieux comprendre notre monde et la société à laquelle nous participons.

Après avoir réalisé en 2009 le documentaire *Dirty Paradise* en Guyane Française, j'ai été marqué, indigné par mes découvertes sur les conséquences dramatiques de l'extraction de l'or et par le fait que des populations entières sont exploitées et sacrifiées dans une indifférence quasi générale. Témoin de l'envers du décor de ce drame, je me suis alors engagé auprès de plusieurs ONG pour entreprendre un travail d'information, acceptant de nombreux débats et tables rondes en Europe, accompagnant mon film dans les festivals internationaux, invitant des indiens pour témoigner lors de sessions des droits humains à l'ONU.

Nombreux ont été les spectateurs à me questionner et me demander plus d'informations sur les modes de production de l'or, son impact humain et environnemental. *Dirty Paradise* a suscité de nombreuses interrogations et cet intérêt prononcé pour la question de l'or m'a conforté dans l'idée qu'un film restait à faire sur cette réalité.

Les crises économiques et financières de 2008 et 2011, ainsi que la panique des places boursières, ont fait exploser la demande en or, redevenue la valeur refuge par excellence. Ce qui lui confère ainsi une actualité brûlante et le place au cœur de grands enjeux contemporains.

Convoité et recherché, évoquant le glamour, la pureté et l'opulence, il dissimule toutefois une part sombre où des dimensions humaines et écologiques sont dangereusement menacées. C'est ce scandale de l'or sale que je veux faire voir au travers de ce documentaire, car la majorité des gens semblent aujourd'hui l'ignorer. J'ai envie de rompre le silence et de faire mon travail de cinéaste, c'est-à-dire regarder là où l'on ne regarde pas, être présent là où on ne peut plus l'être et mettre sur le devant

de la scène cette réalité peu médiatisées. En outre, le fait que je vive en Suisse, une des plaques tournantes du marché de l'or, a contribué d'autant plus à nourrir ma détermination à réaliser ce film.

En Amérique du Sud, au Brésil et au Pérou, les projets miniers menacent les populations locales. Le pire est en train de se passer à Madre De Dios ou à Yanacocha, tandis que dans d'autres régions des productions labellisées « green gold » ou « commerce équitable » tentent de se mettre en place. C'est au fond là une petite révolution qui est en marche, souvent modeste, mais qui révèle que d'autres pistes, viables, peuvent être empruntées. Un or « vert » ou « propre » serait donc généralisable pour demain ? Peut-on rêver de solutions concrètes et applicables ? C'est le point de vue que ce documentaire souhaite adopter et défendre.

Notre société de consommation est en crise et nous ne pouvons plus nous comporter comme si les ressources de la terre étaient illimitées. Or, un film sur la problématique de l'or fait défaut, car contrairement à la question de l'eau ou des diamants par exemple, rares sont ceux qui abordent la question de ce métal précieux dans son ensemble. Rares sont également ceux qui permettent de comprendre le nouvel essor des ruées vers l'or de ces dernières années et les conséquences qu'il risque fatalement d'entraîner si rien ne change.

Dirty Gold War est un film qui porte une note d'espoir car avec beaucoup de volontarisme et une prise de conscience de l'ensemble des grands acteurs de la filière de l'or, la situation peut évoluer et peut-être même changer. Aujourd'hui, certains bijoutiers exigent un or éthiquement responsable et tentent de bousculer les règles du marché. Avec ce documentaire, je propose un long métrage qui contribue à un débat nécessaire afin que l'on ne puisse plus se contenter de dire que l'on ne savait pas. Le marché de l'or doit changer ses modes de production et ce film ambitionne de donner des pistes pour un avenir plus respectueux des hommes et de l'environnement.

Daniel Schweizer, février 2015





RITA PRODUCTIONS

Depuis 2003, RITA produit fictions et documentaires pour le cinéma et la télévision, principalement au travers de co-productions internationales. Récemment, RITA a produit LES GRANDES ONDES de Lionel Baier (Valérie Donzelli et Michel Vuillermoz, coproduit avec Les Films Pelléas - FR et Films do Tejo - PT) , L'ARMEE DU SALUT d'Abdellah Taïa (coproduit avec Les films de Pierre et Les Films Pelléas - FR), LA RANÇON DE LA GLOIRE de Xavier Beauvois (Benoît Poelvoorde, Roschdy Zem, Chiara Mastroianni, produit par Why not productions - FR avec les films du fleuve - BE) ainsi que DIRTY GOLD WAR de Daniel Schweizer.

Actuellement, RITA travaille sur un long métrage d'animation, MA VIE DE COURGETTE, réalisé par Claude Barras, et développe en parallèle le prochain long métrage de Lionel Baier ainsi que celui de Bettina Oberli.



DANIEL SCHWEIZER

Daniel Schweizer travaille à Genève et Sion, comme réalisateur et producteur indépendant. Il collabore depuis de nombreuses années avec différentes maisons de production suisses romandes et allemandes.

Il est notamment l'auteur d'une trilogie documentaire sur l'extrême droite radicale, les skinheads et les néo-nazis : « Skin or die », « Skinhead Attitude » et « White Terror » coproduit avec la Télévision Suisse et ARTE. Ses films sont régulièrement sélectionnés dans les grands festivals tels que Locarno, Nyon, Montréal, Rio de Janeiro, Londres, Vancouver.. Son dernier film documentaire de long métrage « Dirty Paradise » a reçu le Grand Prix du FIFDH 2010, Festival des Film sur les Droits Humains de Genève et le Prix de la meilleure image du C&Ciiff, Festival International du Film Interculturel 2010. En 2011 il a reçu le Prix Allemand « Film für Eine Welt » du Nordrhein-Westphalen.

Depuis plus de dix ans, il se rend régulièrement en Amazonie et collabore avec les tribus Yanomami et Xikrin pour des projets cinématographiques. Son dernier long métrage « Dirty Gold War » va sortir en salle au cinéma début 2015.



DIRTY GOLD WAR

UN FILM DE **DANIEL SCHWEIZER**